

James STEWART / Robert MITCHUM
Les deux visages de l'Amérique

Un film de
Gregory Monro

80 minutes

**Diffusion sur OCS Géant
le 7 février 2018**



Avec son air gauche, parfois naïf, sa silhouette longiligne et rassurante, le premier symbolise la réussite, celui auquel tout le monde souhaite ressembler. Le second, derrière sa nonchalance légendaire et son regard de chien battu, fait figure de mauvais garçon, de voyou au grand cœur que chacun aimerait avoir pour acolyte. Quel est l'héritage légué par les deux grands mythes du cinéma hollywoodien que sont James Stewart et Robert Mitchum ? En quoi leurs auras respectives ont-elles contribué à nourrir le rêve américain ?

ts productions

OCS
geants



mGedia
solution

Résumé

Évoquer James Stewart et Robert Mitchum c'est évoquer l'Amérique d'après-guerre, celle qui se construit et se reconstruit, une Amérique des valeurs mais aussi une Amérique des préjugés, des paradoxes et des scandales. Stewart et Mitchum, le héros et l'anti-héros, ne forment qu'un seul et unique portrait, celui d'une Amérique en pleine crise identitaire. De par leur opposition, ils se complètent pour incarner un pays où tout n'est que paradoxe.

À l'époque, Mitchum n'était pas aussi célébré que Stewart, mais son image de mauvais garçon, nonchalant et invulnérable qui excellait à l'écran, en a fait un acteur à part, un acteur qui ose, un acteur qui n'a peur de rien, un acteur qui sait tout jouer mais aussi un être très intimidant à la vie, redouté du tout Hollywood comme des journalistes.

Dans un registre diamétralement opposé, Stewart n'hésite pas à prendre position publiquement. Son enrôlement au sein de l'armée de l'air durant la Seconde Guerre mondiale, ainsi que son soutien sans faille au candidat républicain Ronald Reagan, en font un patriote exemplaire. Après la Seconde Guerre mondiale, ses choix de films sont tous régis par ce patriotisme. Sa filmographie a donc une résonance toute particulière et fait de lui un héros à part entière. À ce jour, James Stewart demeure le modèle de l'Américain idéal.

Bien qu'ils ne se soient pas beaucoup côtoyés, leurs carrières se croisent en 1978, dans le remake de Michael Winner, « Le grand sommeil », titre prémonitoire...

James Stewart et Robert Mitchum meurent en juillet 1997. En partant au même moment, à quelques heures d'intervalle, c'est une grande part du « Rêve Américain » qui disparaît. Mais était-ce réellement un rêve ?

LES INTERVENANTS

JUDY & KELLY STEWART

Nées en 1949, les jumelles de James et Gloria Stewart, Kelly et Judy, lèvent le voile sur le Jimmy intime, personnage plus complexe qu'on ne l'imagine.

PETRINE MITCHUM

La fille de Robert Mitchum, Petrine, dresse un portrait de son père bien différent de l'image qu'il véhiculait, bien plus discret et affectueux qu'il n'y paraissait.

VICTORIA TENNANT

Cette comédienne britannique, expatriée aux Etats-Unis, fut la partenaire de Robert Mitchum dans la série télévisée, « Winds of War », début des années 80. Victoria a conservé des liens d'amitié avec Mitchum jusqu'à sa mort.

LEO BRAUDY

Braudy est un historien de cinéma, connu pour ses nombreux ouvrages sur la culture populaire, la célébrité et Hollywood mais aussi les Etats-Unis d'après-guerre ou comment cette dernière a influé sur la masculinité.

LEONARD MALTIN

Président de l'association des critiques du cinéma de Los Angeles, enseignant à l'Université de Californie du Sud, animateur de la célèbre émission « Entertainment tonight », Leonard Maltin est l'un des plus éminents critiques américains. Il est également connu pour être l'auteur de l'illustre encyclopédie du cinéma, qu'il réédite chaque année depuis plus de 45 ans.

Fiche technique

Réalisation	Gregory Monro
Montage	Juliette Haubois
Documentaliste	Dyvia Babecoff
Image	Patrick Selvage, Nicolas Le Gal
Son	Géraud Bec
Production	TS Productions – Céline Loiseau
Coproduction	Media Solution – Jean-Pierre Pinco
Ventes internationales	Doc&Film international

GREGORY MONRO

Scénarios & Réalisations

- Paris Mystères (6x26' / 2018 / Bonne Pioche / RMC Découverte)
- James Stewart/Robert Mitchum, les deux visages de l'Amérique (80' / 2017 / TS Productions / OCS)

- Jerry Lewis, clown rebelle (60' / 2016 / French Connection Films / Arte France)

Sélection aux festivals de Telluride, Haïfa, Lumière, diffusion en Australie, aux Etats-Unis

aux Pays-Bas, en Nouvelle-Zélande.

- Calamity Jane, légende de l'Ouest (82' / 2014 / Temps Noir / Arte France)

Sélection aux festivals de Palm Beach, Newport Beach, Sud Dakota, Black Hills.

- Monsieur de Funès (82' / 2013 / Tetra Media / Arte G.E.I.E)

Sélection au French Film Festival d'Edimbourg, diffusion au Canada, aux Pays-Bas.

- Rose or the mute liars (8' / 2013 / Talantis Productions)

Sélection festivals de Rio de Janeiro, Bolzano, Lausanne, Hambourg, Corée du Sud

- Maïa, spot de sensibilisation à l'infertilité en France (2008 / TF1)

- Adagio (5' / 2005 / Injam Productions)

- Behind (3' / 2005 / Injam Productions - Sélection Festivals)

- Destinées (22' / 2000 / Bigger than life)

- Choose or Lose (8' / 1999 / Bigger than life - Sélection Festivals)

Publications

- Calamity Jane, Aventurière (Amaterra / 2017)

- Les personnages dans Lucky Luke (Historia-Le Point / 2013)

- Calamity Jane, mémoires de l'Ouest (Hoëbeke / 2010)

- Lettres à sa fille de Calamity Jane (Rivages Poche / 2007)

Expositions - Conception et scénographie

- Calamity Jane, mémoires de l'Ouest (Musée de la Poste / Saison 2010 - 2011)

- Calamity Jane ou les légendes de l'Ouest (Musée des Lettres et Manuscrits / 2007)

TS Productions
Filmographie sélective

Fictions

- 2017 : « Prendre le large » de Gaël Morel
 « De toutes mes forces » de Chad Chenouga
2016 : « Une Vie » de Stéphane Brizé
2015 : « Coup de chaud » de Raphaël Jacoulot
2013 : « Violette » de Martin Provost
2009 : « Mademoiselle Chambon » de Stéphane Brizé
2008 : « Séraphine » de Martin Provost

Documentaires

- 2016 « La Diplomatie du silence » documentaire de Fabrice Macaux
 « Raul Ruiz, contre l'ignorance fiction » d'Alejandra Rojo
 « Off the records, en tournée avec Giovanni Mirabassi » de Romain
 Daudet Jahan
 « La nueva Medellin » de Catalina Villar
2015 « Une femme effacée » de Sylvia Guillet
2014 « L'Homme aux serpents » (90') d'Éric Flandin
 « City Of Dreams » de Steve Faigenbaum
2014 : « Home Sweet Home » de Nadine Naous
2013 : « Chaumière » d'Emmanuel Marre
2012 « Narmada » de Manon Ott et Grégory Cohen
2011 « Retour aux sources » de Bernard Blancan
 « Mine, de fil en aiguille » (83') de Valérie Minetto
2007 « Fils de Lip » de Thomas Faverjon
2005 « Heureux qui communiste » de Daniel Cling
2004 « Ma vie dans une valise » (52') de Sylvia Calle
2003 « Le bel instant » (52') de Stéphane Brizé
2002 « L'attente des pères » (56') de Daniel Cling
 « René Vautier, cinéaste franc-tireur » (60') de Sabrina Malek, Arnaud
 Soulie
2001 « Je ne suis pas un homme pressé » (52') de Françoise Arnold, Daniel
 Cling
2000 « Avant de partir » (90') de Marie de Laubier « Le dernier navire » (60')
 de Jean-Marc Moutout